
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 21/1 (1994)

DOI: 10.11588/fr.1994.1.58822

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Wilhelm KURZE, *Monasteri e nobiltà nel Senese e nella Toscana medievale. Studi diplomatici, archeologici, genealogici, giuridici e sociali*, Siena (Accademia Senese degli Intronati) [1989], XXXV-441 p.

Il s'agit d'un recueil d'articles qui regroupe, en traduction italienne, onze études publiées par W. Kurze entre 1964 et 1985. L'ouvrage s'ouvre et se clôt sur deux brefs essais inédits. Le premier est consacré à des considérations d'ordre méthodologique sur la typologie des actes privés en Italie centrale. Le second, en guise de conclusion, évoque les conditions du passage de l'abbaye de S. Salvatore sul Monte Amiata des Bénédictins aux Cisterciens en 1228. L'unité thématique de l'ensemble saute aux yeux: l'histoire du monachisme toscan dans ses rapports avec la monarchie et les grandes familles de l'aristocratie locale y est conduite à partir de quelques cas d'étude dont l'auteur maîtrise bien la documentation écrite (S. Salvatore sul Monte Amiata, Camaldoli, S. Salvatore all'Isola, S. Michele in Marturi dans la Valdelsa, S. Antimo dans le Val de Starcia). Le titre général rend ainsi compte de la manière la plus exacte d'une thématique »Adel und Kloster« dont Gerd Tellenbach, dans une élogieuse préface, n'a pas de peine à souligner l'enracinement dans l'historiographie allemande de ces dernières décennies. Il arrive bien sûr à Kurze de s'écarter un peu de ces thèmes récurrents lorsqu'il évoque, par exemple, le contexte historique du trésor de Galognano en Valdelsa. Il aboutit à des résultats moins convaincants lorsqu'il tente, comme dans son étude de la pieve de S. Maria in Lamula, de se lancer dans une problématique qui lui est peu familière: l'histoire de la colonisation agraire, du peuplement, de l'incastellamento et de l'économie rurale en Italie centrale. Patient éditeur, depuis une trentaine d'années, du fonds d'archives de S. Salvatore sul Monte Amiata, bon diplomate et bon connaisseur de l'histoire monastique de la Toscane des VIII^e-XII^e siècles, Kurze n'a aucun avantage à s'aventurer dans une Siedlungs- et Agrargeschichte italienne dont il ne maîtrise ni les complexités ni même la littérature.

On ne peut, au demeurant, que se réjouir de voir ainsi commodément réunis et bien traduits en italien, une série de travaux cohérents et, dans l'ensemble, bien assurés sur leurs bases. L'ouvrage est complété par un index qui, sans prétendre à l'exhaustivité, rendra plus aisée une exploitation convergente des diverses études réunies dans le recueil.

Pierre TOUBERT, Paris

Germania pontificia, vol. X Provincia Treverensis, pars I Archidioecesis Treverensis, congeffit Egon BOSHOFF, Göttingen (Vandenhoeck et Ruprecht) 1992, XXXV-415 p. (Regesta pontificum Romanorum).

Parmi les nombreuses entreprises d'inventaires et de composition de regestes que les érudits allemands ont entrepris, l'histoire pontificale et l'action des papes ont une importance particulière. C'est ainsi qu'on doit à Harald Zimmermann cette incomparable édition complète des bulles jusqu'en 1046, que l'on est allé partout à la recherche des Papsturkunden qui complètent les ouvrages si précieux de Jaffé et Potthast, et de leurs collaborateurs. Avec les Regesta pontificum romanorum, on descend plus bas, car le dessein est de rassembler la moindre parcelle d'intervention ou de mention d'un pape et de son action dans l'histoire des diocèses, des chapitres, des monastères, bref partout. L'ouvrage est en plein développement et en particulier en France. C'est une entreprise ambitieuse, car si elle a su se donner le cadre diocésain qui établit des limites précises et s'arrêter à 1198, comme autrefois Jaffé, elle se doit de ramasser toutes les miettes, et concernant n'importe quel diocèse les miettes peuvent être terriblement dispersées. C'est ce que mentionne d'emblée dans le latin du XX^e siècle, langue obligatoire de l'ouvrage, E. Boshof qui énumère les responsables (bibliothécaires et conservateurs) auxquels il a eu affaire: Coblenz, Trèves, Luxembourg, Wiesbaden, Sarrebruck, Metz, Bar-le-Duc, Arlon, Bruxelles, Marbourg, Dusseldorf, Magdebourg, Karlsruhe, Paris, Verdun, Nuremberg, Gotha, Vienne, Rome. Doit-il encore s'excuser d'avoir eu besoin de beaucoup de